

plaidant la mienne. Mais seulement, si l'on en recherchait la raison ne trouverait-on pas que votre sexe est un peu responsable d'un état de choses que je déplore aussi sincèrement que vous, je vous l'assure.

—Voyez, ajouta-t-il en montrant une espèce de bergère dont les formes étaient mises en relief par un étroit fourreau, le mariage de bonne heure serait sans aucun doute un des remèdes à ce mal, si on nous élevait des femmes de cœur, à l'esprit cultivé, connaissant mieux les détails d'un intérieur domestique que les figures d'un quadrille, et voyez, disais-je, voilà ce qu'on nous fait épouser après deux ou trois saisons de bal qui ont mis toute une ville au courant des charmes de notre future femme.

Vous qui regrettez tout le passé, à votre tour, dites-moi qu'est devenue cette timidité virginale, la vraie pudeur, ce parfum des cieux que, dans sa honté, Dieu avait mis sur la terre! Dites-moi s'il est facile de s'engager sans ridicule à protéger une enfant qui porte si délibérément, sous le feu de tant de regards, un pareil accoutrement?

—Mais toutes les femmes ne sont pas comme celle que nous avons sous les yeux.

—Heureusement pour toutes les femmes.

—Cherchez et vous trouverez peut-être l'idéal que vous rêvez. Etes-vous certain même de n'en pas connaître, de ces femmes, qui partagent joies et chagrins avec leurs maris, qui